ch

Ismaeli Bullialdo suo
P. Gassendus S.

Acceperam jam tuas Literas sinceri affectus testatione plenas, cùm imminente Eclipsi Lunæ responsurus non antè fui, quàm vt ad illam hic attendissem, vt possem ad te, si quid fortè ex ea observassem, transmittere. Cùm nubes illius conspectum penitùs eripuerint, responsum adhuc distuli, donec quæ circa Eclipsim Solis mea foret fortuna experirer; ac dato intereà ad Neuraeum schediolo, rogavi illum, vt tibi quid rei contigisset, significaret. Cepit me porrò triduò ante ipsam Eclipsin febricula, a qua vix jam sum factus planè Liber. Non obstitit ea tamen quin omnia Eclipsi observandæ apparari curaverim, et cùm Bernerio, qui fortè aderat, tum amanuensi, et quibusdam præterea amicis industrijs ea mandaverim quæ peragenda singulatim forent. Quin adesse quoque ipse volui, ac bona forte etiam potui, præcipuum quoddam circa phaseon adnotationem munus obire. Vtebar eadem Machina, quâm pagina Animadversionum 888 indicatam habes; cùm et proximè extra fenestram foret, qui captandæ Solis altitudini regeret Quadratum Geometricum, vtraque costa, vmbratæ vt vocant, in millenas partes divisum. Erat verò simul, qui ad horologium Sciotericum attenderet vt altitudinis variationi circa Meridianum insensibili qualemcumque posset operam ferret. Ac Sciotericum quidem visum est, vno, alterove antè minuto indicare Initium, quàm ex altitudine deduceretur, finem duobus circiter post (satis privatè bidelicet vmbra attingebat istumnet meridiem). Verùm cùm de fine contendere nolim, de initio paullò magis hæreo; et vt vt res habeat, te latere eam nolo.

Gassendi

Habui me exinde paullò detentum, ac vix jam
nudiustertius solum observationem resumere, et ad
calculos revocare potui. Inserui jam in proximum
folium et Observationem, et quod hactenus potui
ex observatis deducere, ut ipse et cognoscere, et
explorare omnia melius possis. Cogitâram
tantumdem ad optimos Hevelium, Eichstadiumque
transcribere; sed obstat praeceps scribendi occasio
quam ne praetermittam exaro hæc raptim.
Quaeso te verò, ut pro tuo erga me, ac illos
amore, quicquid hoc est rei describere, ac
exemplum dare ad illos digneris; nisi fortè malis
tibi habere exemplum, et ad illos destinare
ipsummet hoc autographum, ut et manum
meam agnoscant, et esse me adhuc Deo
propitio salvum perspiciant, et nôrint viarum
intervalla nihil obesse; quo minus semper mihi
in medullis intimis haereant. Cum primum
Parisios rediero diuturnum silentium compensare
conitar. Spero autem Deo favente sic discedere
ut Pentecosten transigam Lugduni. Salvere
intereà optimum Puteanum, caeterosque amicos
jubeo. Dantiscum dum scribes, jube etiam nomine
meo salutari praeclarum Mochingerum, de quo apud
me Berneius mira. Allata est heri ad me Aquis-Sextijs
quam observationem Lunaris Eclipseos communicatam
mecum voluisti; sed nondum vacavit rem expendere.
Gaudeo solùm de tua fortuna, at nosse aveo
ecquid-nam tibi circa Solarem evenerit. Cum
jam non valeat ne ad Neuraeum quidem vel
schedulam conscribere, cura, amabò, id faciat, ac
me apud alios quibus novit me Literas debere excusatum
faciat. Vale. Dinae postrid. Id. April.
CIↄ Iↄc XLij

71. GASSENDI PIERRE (1592 - 1655).

Lettre autographe datée de Paris le 10 novembre 1631. Planche XXI.

Un feuillet double de 219 mm × 335, avec trois pages entièrement écrites (à la première 43 lignes, à la deuxième 40, et à la troisième 61). Taches d'humidité dans la partie inférieure du feuillet.

Longue lettre se référant à l'une des plus importantes observations astronomiques de l'auteur: le passage de Mercure devant le disque solaire. Dans la première partie, Gassendi annonce avec un candide enthousiasme qu'il a pu assister, le 7 novembre, à un phénomène céleste très rare et qu'il en a tiré des données jusqu'alors inconnues. La deuxième partie, qui s'étend sur toute la troisième page, contient une copie du pro-memoria rédigé immédiatement après l'observation, pro-memoria qui servit de base à la brochure publiée sous le titre *Mercurius in sole visus et Venus invisa.*
Nous n'avons pas pu, malheureusement, établir qui est le destinataire de cette lettre, la personne à laquelle l'auteur écrit d'une manière si cordiale, en l'invitant à faire un voyage à Paris. Il s'agit d'un des amis avec lesquels le charmant philosophe et astronome français entretenait d'affectueuses relations scientifiques; le cercle de ses correspondants est large et comprend, outre Gauthier, prieur de la Vallette et Lhuillier, qu'il faut exclure parce qu'ils sont nommés dans la lettre à la troisième personne, Fabri Peiresc, H. Dupuy, Boulliau, Mersenne, De Mydorge, Lamothe-le-Vayer et des noms de plus haute résonnance comme Galilée et Kepler.

73. PIETRO da CORTONA (Berrettini Pietro 1596 - 1669) - BUONARROTI MICHELANGELO le Jeune (1568 - 1642).

Lettre autographe signée, datée de Florence le 11 juin 1641.

Un feuillet double de 200 mm × 272 avec deux pages entièrement écrites (sur la première 16 lignes et sur la seconde 10 lignes de la main de Pierre de Cortona, suivies de 14 lignes de la main de Michel-Ange le Jeune).

La lettre est adressée au Chevalier Dal Pozzo et parle d'une personne recommandée par ce dernier à l'artiste; elle se termine par un spirituel postscriptum de l'homme de lettre florentin qui « viene al cospetto (del cavaliere) sull'angolo di questa carta.... e che è ancor vivo o semivivo, perchè vivo non sa se fu mai, o se tale creduto fosse » (« se presente — au chevalier — sur l'angle de ce papier.... et qui est encore vivant, ou semi-vivant, car vivant il ne sait s'il l'a jamais été, ou si on l'a plutôt cru tel »).
En 1641 Berrettini était à Florence et habitait, comme on le lit dans cette lettre, chez Michel-Ange le Jeune; il avait fini la décoration de la salle du poêle à Pitti, et il était en train de travailler aux salles de représentation du Palais; c'est à peu près à ce moment qu'il fournissait à son hôte le dessin de la Galerie qu'il construisit — en l'honneur de son illustre oncle — dans sa maison si hospitalière aux hommes illustres et cultivés.

période de la République en Angleterre. Elle est adres-
senne, qui contribua largement à sa formation scientifique et traite de questions d'optique et d'expériences sur le mercure. Ce document resta longtemps inconnu et manque dans la correspondance de Mersenne.

Planche XXI. N. 71. Pierre Gassendi, Lettre du 10 novembre 1631.

Gassend Pierre

1592 – 1655

L. a. s. 2 p. fol. o. O. u. D.